

YLIPE

Sexes sans paroles



Extrait de la publication



Ylpe

Sexes sans paroles

le dilettante
19, rue Racine
Paris 6^e

Couverture : Ylpe
© le dilettante, 2003.
ISBN 978-2-84263-482-7

À la grande noyade de 1382..

On rencontre peu d'ex aequo contents de l'être.

*

L'exception ne confirme pas la règle, elle débute son délabrement.

*

Quand on tient un livre à l'envers, c'est mieux de commencer par la fin.

Il nous faudrait deux bouches : une pour bâiller, et l'autre pour se taire.

*

Le surgelé est l'aboutissement de vingt siècles de christianisme.

*

L'ami sincère n'est qu'un couillon fatigué.

*

Ma montre n'indique que le mauvais temps.

*

Le contrepoids est une charge supplémentaire.

La parole est un bruit d'échappement.

*

Pour qui passe après, souvent c'est la surprise.

*

Sou par sou, on peut amasser une fortune en sous.

*

Le corps est un club aux membres temporaires.

*

J'aimerais donner mon nom à la fissure d'un grand barrage.

Elles branlent le pion, c'est dans
l'espoir d'arriver à dame.

*

Ce qui sert pourrait tout aussi bien
ne servir à rien.

*

Qui meurt de vieillesse est le der-
nier à en convenir.

*

J'ai été mère porteuse en Algérie.

*

Ne rien faire s'apprend, mais pas
avec le premier venu.

Je ne crois en rien, et même ça je ne suis pas sûr de le croire.



L'épidémie est la meilleure alliée de la civilisation.

Les nichons, quand on sait, le plaisir
se mitige.

*

J'ai longtemps failli être le fils de la
bonne.

*

La plante des pieds donne des
fleurs maussades.

*

Faire vite prend du temps.

*

Le hasard est le propre d'une sale
histoire.

Ne pas laisser la transparence à la portée des enfants.

*

J'aime à regarder les avions partir sans moi.

*

On peut toujours y aller, il y aura toujours quelque chose qui n'ira pas.

*

Je peux faire gagner du temps, je n'enseigne pas la façon de l'utiliser.

*

Croire, c'est se pendre aux nuages.

On ne peut pas parler de seconde fois tant que l'on n'en est qu'à la troisième.

*

Un match nul, c'est zéro à rien.

*

L'arrière-pensée est un parasite qui niche dans les cerveaux rudimentaires.

*

Le crime est moins ignoble que la bonne foi du criminel.

Les dents du fond sont l'ennemi de la turlute.

*

Pourquoi irais-je regarder le nombril d'un autre ?

*

Il y a longtemps que nous avons fini.

*

Le verbe « foudre » ne se conjugue pas.

*

Si je croyais en Dieu, j'aurais peur qu'il ne lui arrive quelque chose.

On ne se reproduit jamais tout à fait.



On me parle, je dors déjà.

*

Nous sommes articulés, c'est le début de nos déboires.

Dès l'arrivée, le départ se profile.

*

La bonne humeur est signe d'une chose qui se cache.

*

Je dors seul et pourtant, le matin, j'ai les deux fesses qui brillent.

*

Ma vénération pour sainte Thérèse ne m'empêche pas de l'imaginer en train de faire caca.

À la nouvelle que l'Asie était mineure, les missionnaires sautèrent dans leurs embarcations.

*

À tourner autour du pot, on finit par faire à côté.

*

Le confesseur soupçonne, la blanchisseuse sait.

*

Que l'homme ait choisi le chien comme meilleur ami donne une idée de son désarroi.

Beaucoup, qui croient l'ombre menaçante, finissent par se faire écraser en plein jour.

*

L'ami qui meurt sans vous avoir trahi était-il un ami véritable ?

*

Celui qui habite avenue Mozart connaît le nom de Mozart. Qui loge dans la 5^e Avenue connaît le chiffre 5.

*

Les morts n'ont pas d'ombre à porter.

C E
169^e TITRE DU
DILETTANTE A ÉTÉ
ACHEVÉ D'IMPRIMER À
2 222 EXEMPLAIRES LE 20
MARS 2003 PAR L'IMPRI-
MERIE FLOCH, À MAYENNE
(MAYENNE). IL A ÉTÉ TIRÉ, EN
OUTRE, 33 EXEMPLAIRES SUR
VÉLIN MARAIS, NUMÉROTÉS À
LA MAIN. L'ENSEMBLE DE
CES EXEMPLAIRES CONS-
TITUE L'ÉDITION ORI-
GINALE DE « SEXES
SANS PAROLES »,
DE YLIPE.